



LES ENJEUX ET DÉFIS DE LA RECHERCHE EN AFRIQUE

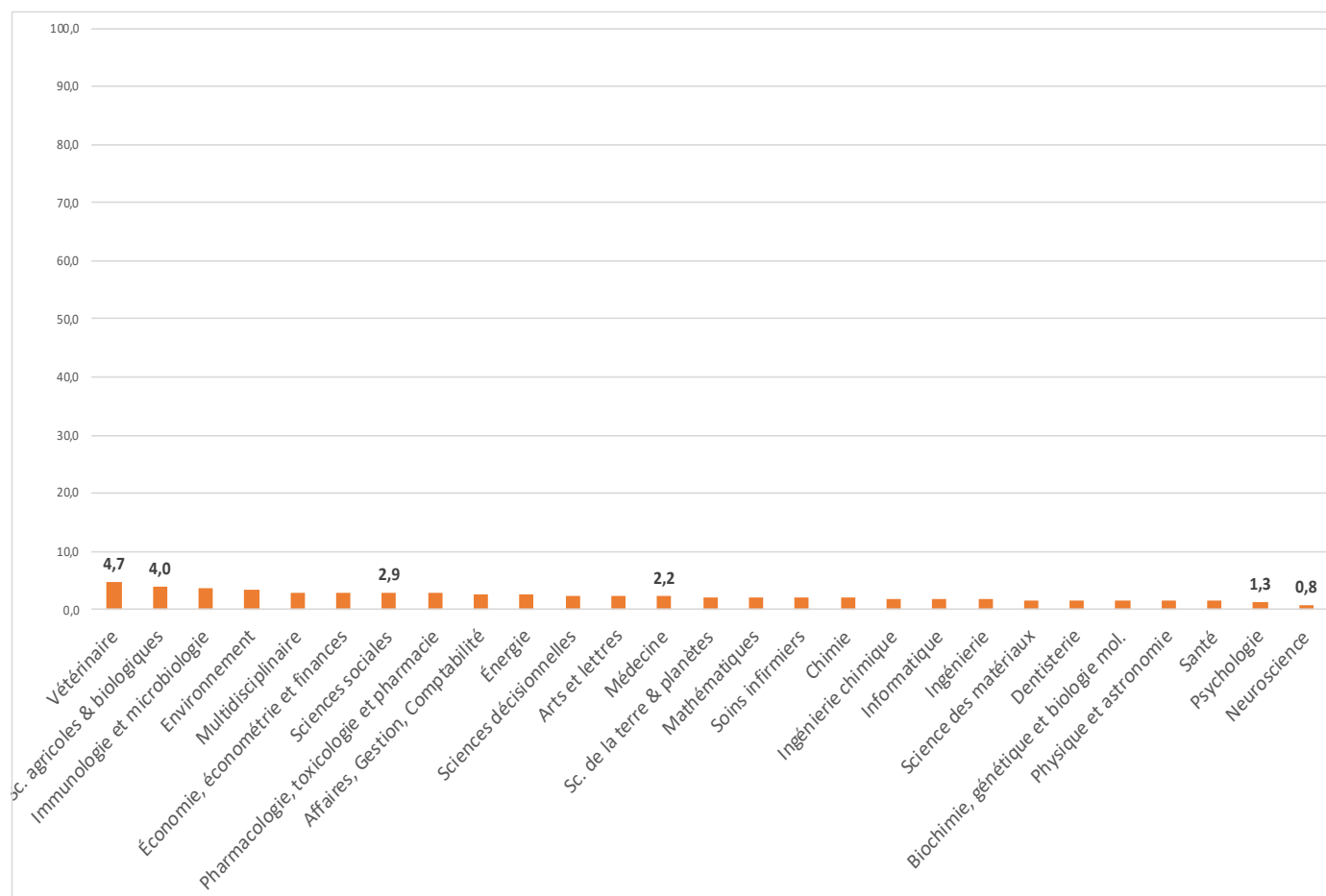
Pr Abdou Salam FALL, socio anthropologue
Mail: fallabdousalam@gmail.com

PLAN

- i. Photographie de la recherche africaine comparée au reste du monde**
- ii. Situation de la recherche africaine**
- iii. Conditions de performance**
- iv. Défis de la recherche en Afrique**
- v. Comment mobiliser des fonds de recherche ?**

PHOTOGRAPHIE DE LA RECHERCHE AFRICAINE COMPARÉE AU RESTE DU MONDE

- Les publications africaines constituent une très faible part des publications mondiales quelque soit la discipline.
- Au mieux l'Afrique concentre 4,7% des publications dans le domaine des sciences vétérinaires suivi par les sciences agricoles et biologiques.
- Les neurosciences constituent le domaine où l'Afrique est le moins représentée 0,8%.
- Les publications africaines dans le domaine des sciences sociales représentent 2,9%.



PHOTOGRAPHIE DE LA RECHERCHE AFRICAINE COMPARÉE AU RESTE DU MONDE

- Seulement 3,2 % des publications scientifiques mondiales proviennent du continent africain. Et 75 % des publications africaines se concentrent dans cinq pays (Afrique du Sud, Égypte, Tunisie, Nigéria, Maroc).

(voir annexe)

PHOTOGRAPHIE DE LA RECHERCHE AFRICAINE COMPARÉE AU RESTE DU MONDE

- La première université africaine est à la 109^{ème} position à l'échelle mondiale.
- Les universités sud-africaines occupent les quatre premières places dans le classement et 7 des universités sud-africaines figurent dans la liste des 15 premières universités.
- Ensuite, les universités égyptiennes viennent en 5^{ème}, 8^{ème} et 10^{ème} position

■ Le ranking des 15 premières universités africaines

UNIVERSITES	PAYS	RANG AFRICAIN	RANG MONDIAL
Université du Cap	Afrique du Sud	1 ^{er}	109 ^{ème}
Université de Witwatersrand	Afrique du Sud	2 ^{ème}	212 ^{ème}
Université Stellenbosch	Afrique du Sud	3 ^{ème}	317 ^{ème}
Université du KwaZulu-Natal	Afrique du Sud	4 ^{ème}	371 ^{ème}
Université du Caire	Egypte	5 ^{ème}	392 ^{ème}
Université de Johannesburg	Afrique du Sud	6 ^{ème}	417 ^{ème}
Université d'Ibadan	Nigeria	7 ^{ème}	425 ^{ème}
Université de Pretoria	Afrique du Sud	8 ^{ème}	434 ^{ème}
Université de Mansourah	Egypte	9 ^{ème}	477 ^{ème}
Université du Nord-Ouest	Afrique du Sud	10 ^{ème}	510 ^{ème}
Université d'Addis-Abeba	Ethiopie	11 ^{ème}	517 ^{ème}
Université de Science et Technologies Kwame Nkrumah	Ghana	12 ^{ème}	587 ^{ème}
Université Ain Shams	Egypte	13 ^{ème}	619 ^{ème}
Université Mohammed Premier	Maroc	14 ^{ème}	630 ^{ème}
Université Makere	Ouganda	15 ^{ème}	712 ^{ème}

Source: US News, World Report, 2022

LA SITUATION DE LA RECHERCHE AFRICAINE

- Les fortunes sont diverses selon les spécialités. Si l'on considère les sciences médicales, l'agronomie et la biologie, elles mobilisent des ressources relativement importantes sur une période longue.
- Les financements viennent du dehors mais les institutions de recherche sont relativement préparées à compétir sur les fonds extérieurs.
- Les problématiques de recherche sont reliées aux pratiques de développement. Il existe des institutions stables et fortes dans ces différents domaines.
- La dépendance vis-à-vis du financement extérieur s'estompe légèrement avec l'autonomisation de ces centres qui offrent des services payants et bénéficiant d'une notoriété forte et en progression.

LA SITUATION DE LA RECHERCHE AFRICAINE

- La mobilité (turn over) des chercheurs est grande dans les institutions de recherche agronomique comme pour témoigner des conditions salariales faibles au moment où les brevets s'accumulent démontrant que l'inventivité n'est pas suffisamment récompensée en Afrique.
- Les institutions de recherche africaine sont désertées au fil des années d'inconfort salarial par les plus performants au profit des institutions internationales de développement qui les cooptent au bon milieu de leur carrière.

LA SITUATION DE LA RECHERCHE AFRICAINE

- Les financements de la recherche proviennent le plus souvent des sources étrangères selon les priorités définies par les bailleurs de fonds.
- Il n'empêche que certains chercheurs gardent la main sur les thèmes de recherche de leur laboratoire, d'autres collaborent avec des institutions étrangères de recherche comme le CIRAD, l'IRD, l'IFPRI, etc. dans un partenariat appelé à s'améliorer.
- Ce partenariat pourrait participer davantage au renforcement de l'équipement des laboratoires des institutions de recherche africaine et à l'encadrement des maîtres de thèse et doctorants du Sud.

LA SITUATION DE LA RECHERCHE AFRICAINE

- Les disciplines les plus productives sont également celles qui sont les plus opérationnelles et les plus articulées aux besoins de développement : économie, démographie.
- Les disciplines les plus liées aux priorités définies par les bailleurs sont les mieux financées.

LA SITUATION DE LA RECHERCHE AFRICAINE

1. Quelques Centres de recherche	
1.1.	CODESRIA (codesria.org) - Sénégal
1.2.	African Population and Health Research Center - APHRC (aphrc.org/) – Kenya
1.3.	Human Sciences Research Council of South Africa – HSRC (hsrc.ac.za) – Afrique du Sud
1.4.	The Innovating for Maternal and Child Health in Africa IMCHA (ea-imcha.com - Kenya
1.5.	The Consortium for Advanced Research Training in Africa - CARTA (cartafrica.org/) - Kenya
1.6.	Institut Supérieur des Sciences de la Population – ISSP (www.issp.bf/) - Burkina Faso
1.7.	Le Laboratoire d'Etudes et de Recherche sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local – LASDEL (lasdel.net) – Niger/Bénin
1.8.	INDEPTH (indepth-network.org) Ghana
1.9.	Centre National de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle – CRASC (crasc.dz) - Algérie
1.10.	Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Éducation - ROCARE – Mali
1.11.	Wellcome Trust Research Laboratories Nairobi – (kemri-wellcome.org/) Kenya.

LES CONDITIONS DE PERFORMANCE

- Les formations sont orientées vers les besoins notamment dans le domaine médical , biologique ou agronomique ;
- Les institutions répondent à des normes et procédures stables et maîtrisées dans les facultés et instituts de recherche ;
- La théorie et la pratique sont articulées au travers des Centres Hospitaliers Universitaires (CHU) et des périmètres agricoles dédiés à la recherche sous la direction opérationnelle de maîtres (directeurs de recherche, professeurs titulaires, PER de rang A) ;
- Les connaissances éprouvées selon des normes internationales circulent et sont partagées grâce à des congrès annuels et des revues spécialisées de rang A ;
- Les chercheurs les plus performants sont ceux qui sont le plus ouverts au dialogue dans leur discipline et connectés à l'international.

LES DÉFIS DE LA RECHERCHE EN AFRIQUE

- Pendant de nombreuses années, la recherche africaine a alimenté la bibliothèque coloniale.
- Un mouvement d'ensemble s'affirme partout dans le continent en faveur des épistémologies du Sud, celles africaines en particulier.
- Pour rompre avec la dépendance antérieure, un retour sur soi s'est imposé. L'analyse critique a prospéré avec l'accès de plus en plus de chercheurs africains aux centres internationaux de recherche et aux grandes universités.
- L'Afrique francophone a subi plus fortement les travers de sa langue principale de travail, largement concurrencée par l'anglais dont l'hégémonie continue de s'exercer sur les revues internationales, les grandes maisons d'édition scientifique et les congrès.

LES DÉFIS DE LA RECHERCHE EN AFRIQUE

- Lorsque la masse critique est susceptible d'être forte parce qu'organisée sur des bases supranationales, l'accès à des financements est plus durables.
- C'est le cas du CODESRIA qui couvrent les sciences sociales à l'échelle de l'Afrique.

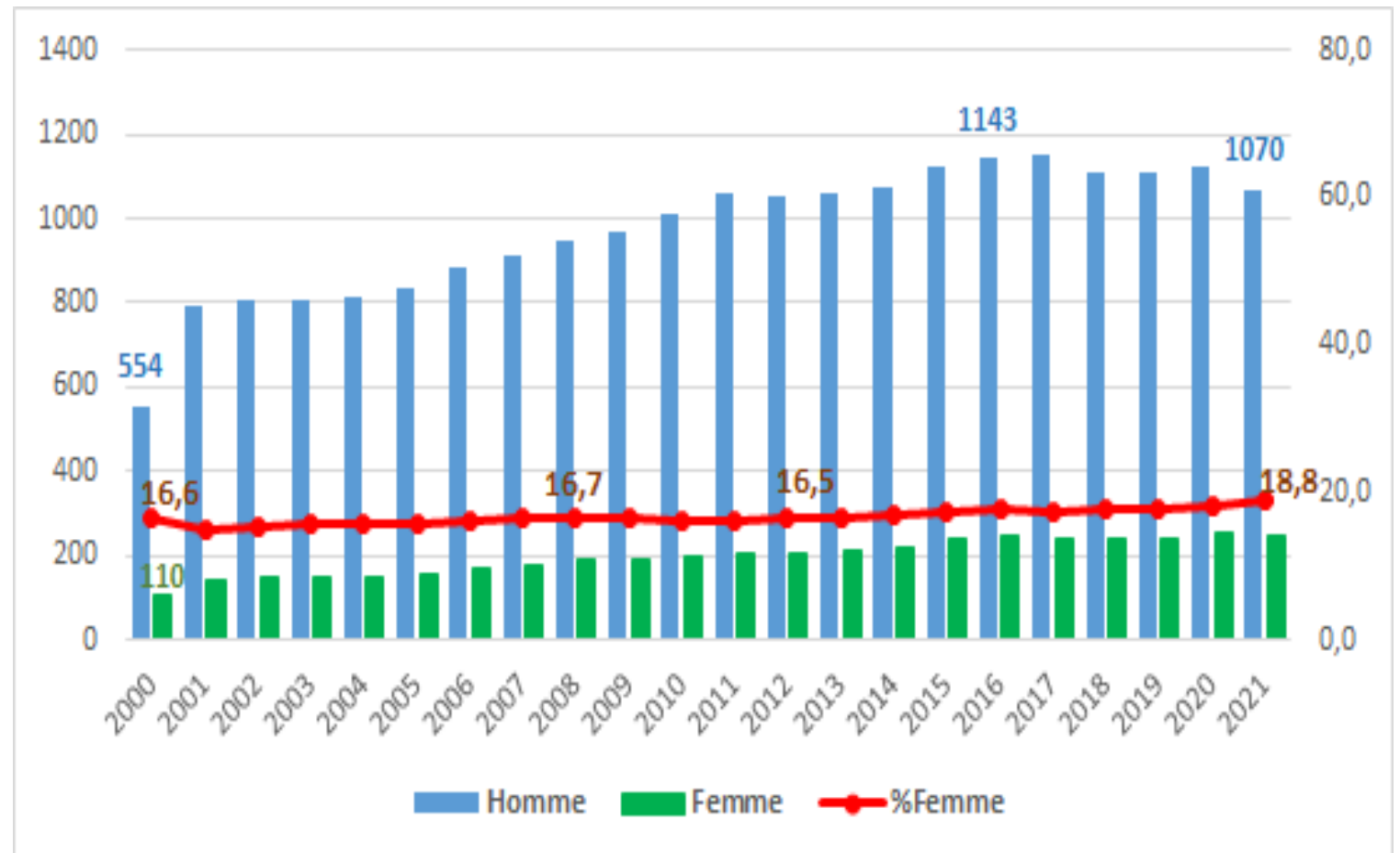
LES DÉFIS DE LA RECHERCHE EN AFRIQUE

- Les enseignants chercheurs éprouvent beaucoup de difficultés à consacrer du temps suffisant à la recherche en raison des effectifs pléthoriques dans les facultés, de l'insuffisance de l'équipement et de la disponibilité des moyens de recherche (laboratoires équipés, bibliothèques à jour ou renouvelées, matières d'œuvre dans les laboratoires).
- Dans certains cas, la recherche est réductible aux mémoires et thèses ou aux dossiers présentés au Cames.

LES DÉFIS DE LA RECHERCHE EN AFRIQUE

Figure 1 : Évolution de l'effectif des PER selon le genre

- La part des femmes est restée faible durant les 2 décennies.
- Une faible hausse (2,3%) de la proportion de femmes parmi les PER entre 2000 (16,6%) et 2021 (18,8%)



Source : Calculs du LARTES-IFAN, à partir des données de la DRH UCAD

LES DÉFIS DE LA RECHERCHE EN AFRIQUE

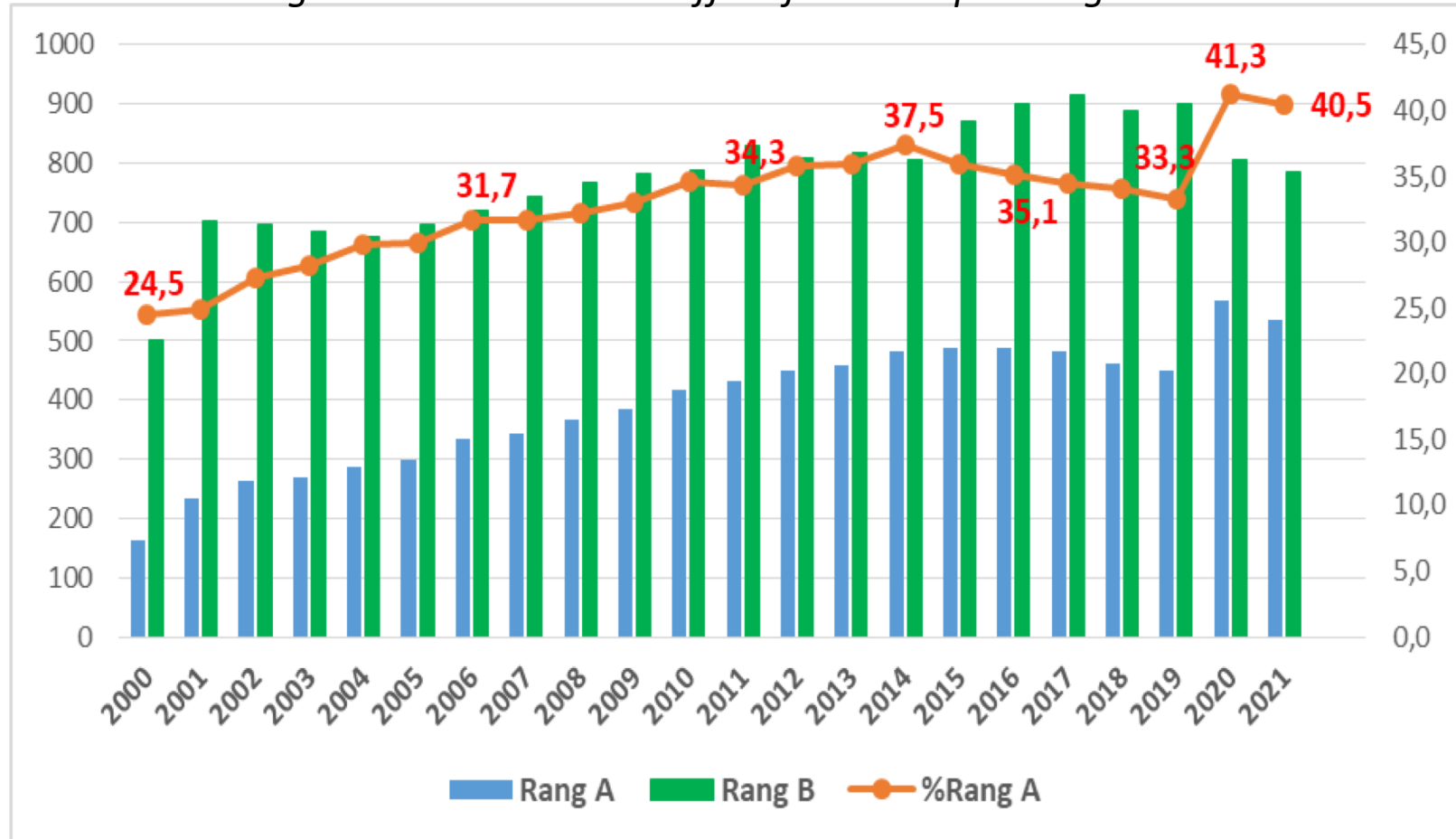
Une prédominance continue du rang B mais avec une tendance à la baisse passant de 75,5% en 2000 à 59,5% en 2021

- cette domination du rang B est particulièrement marquée entre 2000 et 2006 tournant autour de 70% des PER ;
- entre 2014 et 2019, la part des PER de rang B gravite autour de 65%.

Une forte hausse du rang A entre 2019 et 2020 passant de 33,3% à 41,3% :

- une baisse tendancielle à partir de 2020 pour ne représenter que 40,5%.

Figure 2: Évolution de l'effectif des PER par rang

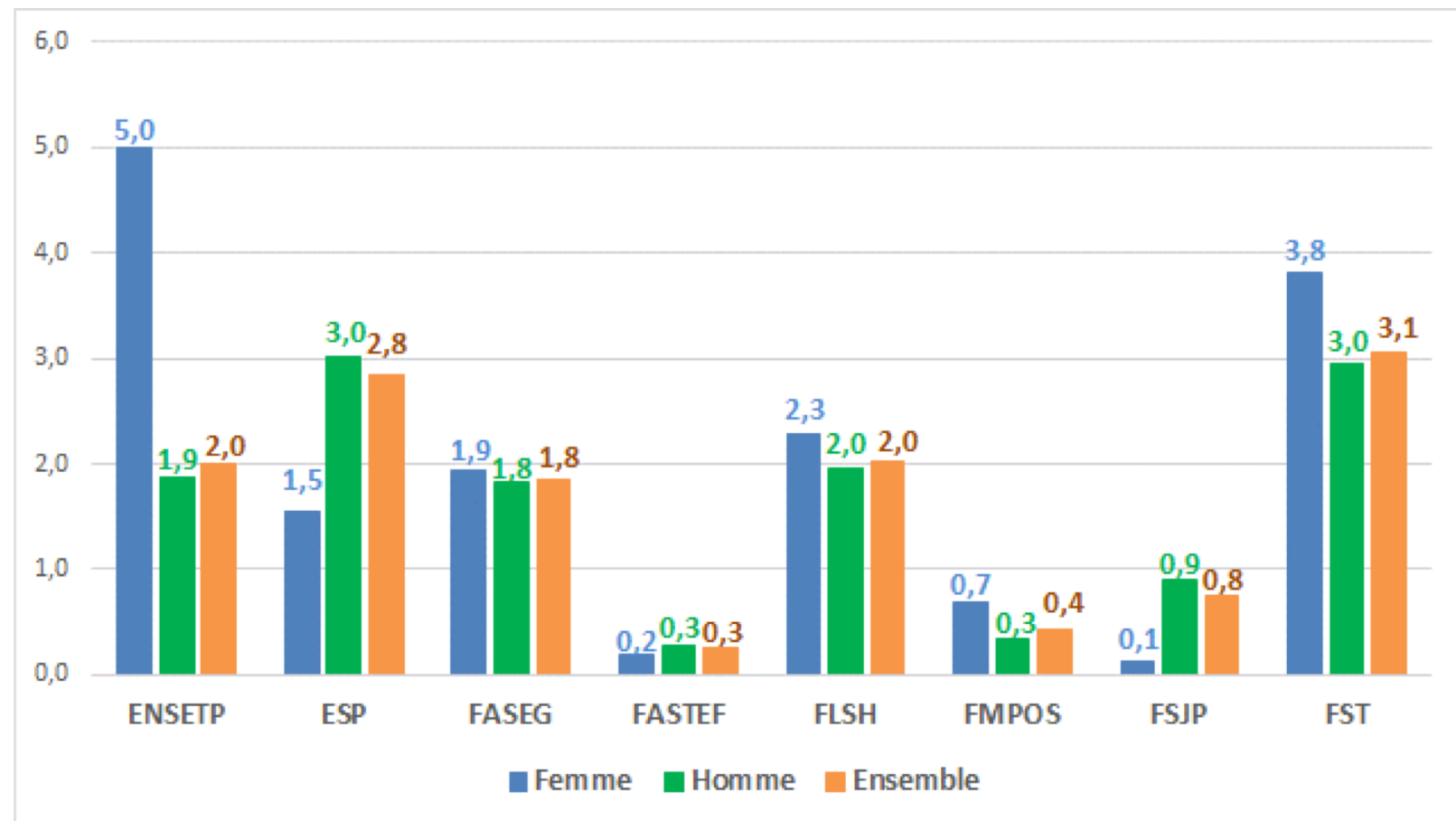


Source : Calculs du LARTES-IFAN, à partir des données de la DRH UCAD

LES DÉFIS DE LA RECHERCHE EN AFRIQUE

Figure 3 : Ratio des vacataires sur l'effectif des PER en 2021-2022 par établissement

Pour l'année académique 2021-2022, on dénombre plus de vacataires (1 756) que de PER (1 318) à l'UCAD soit un ratio de 1,3 vacataires pour un PER.



Source : Calculs du LARTES-IFAN à partir des données de la DAP/UCAD

LES DÉFIS DE LA RECHERCHE EN AFRIQUE

- L'expertise concurrence fortement la recherche en prenant un temps important sur le calendrier des universitaires qui ne réussissent pas toujours à faire dilater le mandat d'expertise en des espaces de recherche permettant de publier des résultats éprouvés.

LES DÉFIS DE LA RECHERCHE EN AFRIQUE

- Les chercheurs travaillent le plus souvent seuls. Lorsqu'ils sont en équipe, ce sont des compositions ad hoc, à défaut d'avoir des laboratoires fonctionnels où des traditions collégiales se forment sur des décennies.
- Dans ces conditions, les prouesses sont individuelles. Des œuvres de grande qualité sont réalisées par des chercheurs qui s'isolent pour parer à la tyrannie des groupes inhibiteurs.
- Le pari de constituer des équipes fondées sur des affinités affirmées reste valable à l'échelle du continent. La complexité des problématiques de recherche exige des équipes pluridisciplinaires au sein de laboratoires et centres de recherche équipés et financés.

LES DÉFIS DE LA RECHERCHE EN AFRIQUE

- Les institutions de recherche, think tank et universités sont appelées à installer des équipes dédiées à l'accompagnement des chercheurs dans la mobilisation des financements, d'autres dans la valorisation et le management des connaissances, d'autres dans l'accompagnement des chercheurs à la publication, etc.

L'ÉDITION SCIENTIFIQUE RESTE LE PARENT PAUVRE DE LA RECHERCHE AFRICAINE

- L'édition n'a pas été en mesure de libérer la voix des chercheurs africains. Elle a été sélective à tort au moment où les talents scientifiques ne demandaient qu'à être stimulés.
 - N'est-ce pas que l'écriture stimule l'écriture ?
 - N'est-ce pas que les revues ont une fonction incubatrice ?
 - N'est-ce pas que l'initiative d'installer L'Harmattan dans plusieurs pays africains francophones a libéré les talents, stimulé la productivité littéraire et scientifique et hâté le pas de la création de nouvelles éditions dont Jansen qui a gagné le prix Concourt avec Mohamed Mbougar Sarr en 2021 ?
- Ce pluralisme émergent a fait défaut à l'édition scientifique. Il faut reconnaître que l'édition scientifique est un faisceau de métiers.
- Elle fait appel à une rigueur forte et une série de contrôle de qualité. Mais le temps de l'édition est démesurément long.

L'ÉDITION SCIENTIFIQUE RESTE LE PARENT PAUVRE DE LA RECHERCHE AFRICAINE

- Les Bulletins A et B de l'IFAN ainsi que la collection Initiations et Etudes africaines se sont maintenues vaillamment dans leur position de revue de rang A sur près de 70 ans.
- Les revues et collections de livres du CODESRIA n'ont subies que faiblement l'hégémonie des Brill, Karthala, LIT et les éditions des universités américaines, anglophones et lusophones.
- Du reste, le moins qu'on puisse dire est que l'imprimerie n'a pas contribué à démocratiser le savoir mais l'espoir du numérique est tout de même salvateur même si le discours scientifique retrouve d'autres concurrents qui s'agitent autour de loisirs forts attrayants.

L'ÉDITION SCIENTIFIQUE RESTE LE PARENT PAUVRE DE LA RECHERCHE AFRICAINE

Quelques Revues

- African Population Studies / Etude de la Population Africaine
- Revue Ouest Africaine de Sciences Economiques et de Gestion
- Revue Africaine et Malgache de Recherche Scientifiques (RAMRES) - Série Économie et Gestion & Série Sciences Humaines
- Revue internationale des sciences économiques et sociales
- Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique
- La Revue africaine des sciences humaines et sociales - RASHS

L'ÉDITION SCIENTIFIQUE RESTE LE PARENT PAUVRE DE LA RECHERCHE AFRICAINE

- Il est impératif que les institutions de recherche et les privés se positionnant sur l'édition scientifique accélèrent leur rythme de production tout en veillant à pénétrer le marché international et diffuser les savoirs produits en Afrique dans et au-delà du continent.
- Le prix du livre et des articles doit servir à promouvoir la production scientifique et à faire vivre décemment leurs auteurs.

L'ÉDITION SCIENTIFIQUE RESTE LE PARENT PAUVRE DE LA RECHERCHE AFRICAINE

- Les langues nationales demeurent un médium qui stimule la créativité et établit le pont entre chercheurs-producteurs de savoirs et les utilisateurs et communautés.
- Davantage que les chercheurs s'exprimeront dans leurs langues propres, plus leurs productions scientifiques s'ancreront dans leurs univers culturels et les épistémologies du Sud.

L'ÉDITION SCIENTIFIQUE RESTE LE PARENT PAUVRE DE LA RECHERCHE AFRICAINE

- L'édition a une utilité publique telle que l'Etat, les gouvernements locaux et les partenaires soucieux des biens communs ne peuvent faire l'économie de la subventionner fortement comme un impératif de développement.

LES BESOINS DE DÉVELOPPER UNE MASSE CRITIQUE DE PROFESSIONNELS AUTOUR DE LA RECHERCHE.

- Le plus grand défi du chercheur africain est qu'il doit exceller à toutes les étapes de la chaîne de production de la connaissance:

LES BESOINS DE DÉVELOPPER UNE MASSE CRITIQUE DE PROFESSIONNELS AUTOUR DE LA RECHERCHE.

- A force de développer des talents dans la formulation de projets de recherche, la mobilisation de financement, la collecte de données, l'exploitation et l'analyse des données, la rédaction d'articles, livres, etc. le plaidoyer sur ses évidences scientifiques, il finit par s'essouffler et se laisser capter par d'autres coopérants ou chercheurs nationaux prompts à exploiter les données et à rédiger des articles : voici qui fait émerger le « Yoobaalema ».
- Dans la plupart des cas, les potentiels d'exploitation des données ne sont guère explorés. Pour se donner bonne conscience, le chercheur repousse les échéances, et au fil des ans, les données finissent par vieillir ou faiblement conservées. Même lorsque le chercheur africain travaille en équipe, il doit agir à toutes les étapes de la chaîne de production des connaissances.

COMMENT MOBILISER DES FONDS DE RECHERCHE ?

- Valoriser notre immersion longue dans la maîtrise des questions traitées.
- Mobiliser nos réseaux relationnels pour :
 - (i) être au courant des opportunités,
 - (ii) avoir un dispositif de veille,
 - (iii) nous associer avec des gagnants (alliances: un universitaire isolé n'est pas financé !),
 - (iv) pas de détournement d'objectif: nos partenaires financiers sont alertes et hautement qualifiés.
- Nos interventions publiques : conférences, cours, publications, comités de pilotage, conseils scientifiques :
 - (i) savoir donner sans contrepartie, préserver le prestige, construire notre image !
 - (ii) être capable d'entreprendre: savoir formuler, rédiger et convaincre par nos projets de recherche attrayants !

COMMENT MOBILISER DES FONDS DE RECHERCHE ?

- Ne pas se positionner comme demandeur, mais plutôt comme partenaire.
- Ne pas laisser le doute que nous serons une menace sur nos interlocuteurs, mais bien une subtile aide à la décision.
- Le curseur sur la qualité technique de l'offre et la reconnaissance de ses porteurs.

CONCLUSION

- Le premier contact entre le chercheur et les autres acteurs y compris les bailleurs de fonds reste la note conceptuelle.
- Savoir rédiger une note conceptuelle est le point de départ dans l'entreprise de recherche.



Merci de votre attention !!

